

SYDNEY 2008 - MADRID 2011
Rencontre internationale des responsables des JMJ
Rome, 3 - 5 avril 2009

JMJ 2011 : dynamique pastorale de l'itinéraire de préparation

*S.E. Mons. César Franco Martínez,
Évêque auxiliaire de Madrid et Coordinateur de la JMJ 2011*

Dans cette intervention je devrais donner quelques considérations sur la dynamique pastorale de l'itinéraire de préparation. En premier lieu je voudrai dire que, s'agissant de l'Église, le terme *dynamique pastorale* doit faire référence, à mon avis, au contexte propre dans lequel doit se situer toute action ecclésiale, qui est celui de l'Esprit Saint, qui dans le Nouveau Testament reçoit entre autres noms celui de *dynamis*, c'est-à-dire, force ou pouvoir, qui naissent de l'événement transcendant de la Résurrection de Jésus-Christ. L'Église, en effet, naît par « la force de l'Esprit Saint » (cf. *At* 1,8) et vit grâce à son impulsion permanente. Le mot grec *dynamis* fait allusion à la force et au pouvoir du Ressuscité et de l'Esprit qu'il envoie du Père pour rendre possible la nouvelle création qui naît du mystère pascal. Tout ce que fait l'Église doit provenir de cette source débordante de vie. Perdre de vue cette orientation nous conduirait à des approches pastorales où nous compterions davantage sur nos forces organisatrices que sur le pouvoir de l'Esprit. Je voudrais vous rappeler les paroles qu'à l'époque le Cardinal Ratzinger disait aux mouvements et aux associations apostoliques : « Pour des raisons de planification, il peut arriver que les Églises se rendent impénétrables à l'Esprit de Dieu, énergie qui les fait vivre. Il n'est pas légitime de prétendre que tout doit s'intégrer dans une organisation unique ; il vaut mieux moins d'organisation et plus d'Esprit Saint ! » ¹

La dynamique pastorale du travail ecclésial, conforme aux indications que l'Église a reçu du Serviteur de Dieu Jean-Paul II pour ce millénaire et sur lesquelles insiste le Pape Benoît XVI, doit promouvoir la suprématie de la prière, de la contemplation du Christ et de la docilité à l'action de l'Esprit Saint ². Nous devons donc nous laisser guider par l'Esprit, Seigneur et Vivificateur, pour être témoins du Christ dans le monde comme Benoît XVI nous a exhortés à Sydney.

Cela dit, il faut ajouter que le pouvoir du Ressuscité et de son Esprit, selon l'économie du salut, opère à travers les médiations humaines qui conforment la vie même de l'Église. La JMJ est organisée par des personnes qui, par le mystère de la communion qu'est l'Église,

¹ N.d.T. : Congrès mondial des mouvements ecclésiaux, organisé à Rome par le Conseil Pontifical pour les Laïcs du 27 au 29 mai 1998.

² Jean Paul II, *Novo Millennio Ineunte*, 16s, 32, 38.

doivent rendre possible le fait que la Journée soit un événement ecclésial authentique qui manifeste la force de l'Esprit surtout au sein de la jeunesse. Le Pape, comme Pasteur suprême de l'Église, choisit le thème et l'explique d'une manière sûre en indiquant ainsi le fil conducteur de tous les événements de la Journée. Le thème oriente le chemin de préparation et la célébration même de la Journée. De plus, dans le chemin de préparation de la JMJ 2011, il est nécessaire de tenir présent les thèmes des deux années précédentes, qui marquent tout l'itinéraire et offrent des indications pastorales très suggestives.

1. Éléments fondamentaux et objectifs pastoraux des JMJ

Dans le mémorandum que le Conseil Pontifical pour les Laïcs fournit à ceux qui doivent préparer la Journée Mondiale de la Jeunesse, il est rappelé *les éléments fondamentaux* de l'événement, qui se caractérise comme :

- expression de l'Église universelle
- instrument d'évangélisation des jeunes, qui doivent recevoir une annonce claire du Christ et de l'Église
- "épiphanie" de la jeunesse de l'Église, qui montre son dynamisme et témoigne l'actualité du message du Christ
- signe de communion entre les jeunes des diocèses, paroisses et mouvements
- pèlerinage de foi.

Les Journées Mondiales ont aussi quelques *objectifs pastoraux* qui en déterminent la dynamique de préparation. Il suffit de les énumérer pour y découvrir les lignes de cette dynamique :

- rencontre personnelle avec le Christ qui change la vie
- expérience de l'Église catholique universelle comme mystère et communion
- redécouverte de la vocation baptismale de la part des jeunes, appelés à être des membres actifs de l'Église, en devenant évangélistes et missionnaires
- redécouverte du sacrement de la Réconciliation et importance centrale de l'Eucharistie
- proposition concrète de pastorale des jeunes basée sur :
 - * le Message du Saint Père, centré sur l'essentiel de la foi
 - * un "christocentrisme", qui conduit à une rencontre personnelle avec le Christ
 - * une dimension ecclésiale et sacramentelle
 - * une dimension à la vocation (sacerdoce, vie consacrée, mariage) ;
- nouvel élan de foi, d'espérance et de charité pour la communauté ecclésiale du pays d'accueil tout entière
- engagement des jeunes en faveur de l'unité des chrétiens.

Tout en gardant la nature de la JMJ et ses objectifs pastoraux, je désirerais présenter quelques indications que le Saint-Père Benoît XVI nous propose dans son magistère sur la pastorale des jeunes et qui, en grande partie, montrent la dynamique qui devrait animer la préparation.

2. Indications pastorales pour la JMJ dans le magistère de Benoît XVI

a) Cheminement extérieur et intérieur

Dans son discours à la Curie Romaine le 22 décembre 2008, Benoît XVI disait à propos des JMJ : « Il est tout d'abord important de tenir compte du fait que les Journées mondiales de la Jeunesse ne consistent pas seulement en cette unique semaine où elles deviennent publiquement visibles au monde. Elles sont précédées d'un long cheminement extérieur et intérieur qui conduit à celles-ci. La Croix, accompagnée par l'image de la Mère du Seigneur, effectue un pèlerinage à travers les pays. [...] Et nous voyons la femme qu'Il nous a donnée pour Mère. Les journées solennelles ne sont que le sommet d'un long chemin, grâce auquel nous allons à la rencontre les uns des autres et sur lequel nous allons ensemble à la rencontre du Christ. »³

Une première indication nous oriente vers le *long cheminement extérieur et intérieur* qui conduit à la Journée Mondiale et qui doit être abordé avec sagesse pastorale. Heureusement à Madrid, sur l'initiative du Cardinal Rouco, nous avons eu l'expérience d'une "Mission Jeune" qui a providentiellement posé les bases théologico-pastorales, et aussi organisatrices, pour réaliser la tâche d'impliquer les jeunes dans la préparation de la JMJ. Le pèlerinage de la Croix dans les paroisses et les communautés de Madrid et de ses diocèses suffragants, comme dans les autres diocèses espagnols, favorisera aussi sans aucun doute la préparation pastorale avec des catéchèses adaptées sur le mystère rédempteur du Christ. En plus 2010 sera une année sainte "compostellaine", qui amènera à la tombe de l'apôtre Jacques de nombreux pèlerinages de jeunes ; cela aussi sera une bonne préparation à l'année 2011.

Je voudrais insister surtout sur le chemin intérieur. En cela, il est fondamental de souligner les éléments constitutifs de l'expérience chrétienne : la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la célébration du sacrement de la Réconciliation et de l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. Il ne faut pas oublier qu'aux JMJ, comme le dit Benoît XVI, « la liturgie solennelle est le centre de l'ensemble, car dans celle-ci a lieu ce que nous ne pouvons pas réaliser et que, toutefois, nous attendons toujours. Il est présent. Il vient au milieu de nous. Le ciel se déchire et cela rend la terre lumineuse. »⁴ Introduire les jeunes dans le mystère de

³ Benoît XVI, *Discours à la Curie Romaine à l'occasion des vœux de Noël*, 22 décembre 2008.

⁴ *Ibidem*.

la liturgie est une action indispensable pour rendre efficace la JMJ. Pour cela, un élément fondamental de la préparation doit être celui de la célébration de la foi, introduisant les jeunes dans le mystère de la liturgie et des mystères chrétiens.

Pour cela il est nécessaire que les prêtres et ceux qui s'occupent de la catéchèse des jeunes, les guident vers la direction ou l'accompagnement spirituel, en consacrant du temps pour cette tâche fondamentale, qui est bien décrite dans l'exhortation *Christifideles Laici* là où est décrite la formation des laïcs⁵. J'estime que les meilleurs efforts dans la pastorale des jeunes, et par conséquent ses meilleurs fruits, proviennent de cet aspect de la vie chrétienne, qui consiste à aider les jeunes à écouter la voix de Dieu dans leur cœur et à devenir dociles à l'Esprit Saint.

Dans ce cheminement intérieur la catéchèse est fondamentale comme approfondissement de la foi et adhésion à la doctrine des apôtres. Un grand écrivain du baroque espagnol, Baltasar Gracián, disait de façon lapidaire : « homme sans information, monde dans l'obscurité ». Si cela vaut pour la simple connaissance humaine, que dire de la connaissance qui porte la foi, qui est la vie pour le monde ! Pour nous qui sommes ici, l'importance des catéchèses est claire, et elles tiennent une place de choix aussi aux JMJ. De nombreux jeunes, même catholiques pratiquants, vivent dans une dramatique confusion doctrinale. La dynamique propre de la foi cherche à rester solide dans la doctrine reçue de la tradition apostolique, qui remonte à Jésus lui-même. Pour cela une dynamique de préparation à la Journée Mondiale doit insister sur la catéchèse comme un véritable élément de formation.

Dans le discours aux participants au Congrès ecclésial du diocèse de Rome dans la Basilique de Saint Jean de Latran, à propos de l'éducation des nouvelles générations, Benoît XVI rappelait les deux lignes de fond de la culture sécularisée actuelle, qui doivent être prises en considération au moment de proposer l'annonce du christianisme. Il s'agit de l'*agnosticisme* qui cherche à suffoquer le sens religieux inscrit au plus profond de notre nature et du *relativisme* qui corrompt les liens plus sacrés et les affections plus dignes de l'homme. Face à ce climat qui envahit la conscience et les relations personnelles, le Pape exhortait les jeunes à rechercher la vérité avec décision et courage : « Chers jeunes, avancez donc avec confiance et courage sur la voie de la recherche de ce qui est vrai. Et vous, chers prêtres et éducateurs, n'hésitez pas à promouvoir une véritable "pastorale de l'intelligence" et, plus largement, de la personne, qui prenne au sérieux les questions des jeunes – tant les questions existentielles que celles qui naissent de la comparaison avec les formes de rationalité aujourd'hui diffusées – pour les aider à trouver des réponses chrétiennes valables et pertinentes et finalement à s'approprier la réponse décisive qu'est le Seigneur Jésus Christ. »⁶

⁵ Cf. Jean Paul II, *Christifideles Laici*, 58.

⁶ Benoît XVI, *Discours aux participants au Congrès ecclésial du diocèse de Rome*, 5 juin 2006.

Le fort christocentrisme qui doit caractériser les JMJ, selon les indications du Conseil Pontifical pour les Laïcs, nous permettra pendant la préparation de la Journée de répéter que Jésus Christ « est la Vérité faite Personne qui attire le monde à Lui [...] toute autre vérité est un fragment de la vérité qu'Il est et renvoie à Lui » (*Discours à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, 10 février 2006*). Ainsi, Il remplit notre coeur, l'élargit et le comble de joie, Il pousse notre intelligence vers des horizons inexplorés, offre à notre liberté son point de référence décisif, la libérant des limites étroites de l'égoïsme et la rendant capable d'un amour authentique. »⁷ Se former à la vérité révélée comporte ainsi deux aspects inséparables de la catéchèse chrétienne : l'aspect affectif et cordial qui nous permet d'aimer la Vérité avec notre coeur humain, c'est-à-dire d'aimer le Christ ; et l'aspect intellectuel, qui nous rend capables de donner raison de notre espérance à ceux qui nous interrogent. Sans cette dynamique pastorale, la vie chrétienne serait une maison construite sur le sable.

b) Dynamisme intérieur de Dieu et apostolat

Lors de son récent voyage en Angola, en s'adressant aux jeunes, Benoît XVI a indiqué la relation existante entre le mystère de Dieu et le mystère de l'Église. Dieu fait la différence ⁸, a dit de façon audacieuse le Pape en un moment historique où l'on a tendance à tourner le dos à Dieu. Dire que Dieu fait la différence signifie affirmer que Dieu est la vraie nouveauté à chaque phase de l'histoire. Ceci émerge clairement dans l'histoire du salut que le Pape a résumé dans son discours, en rappelant les étapes fondamentales de cette histoire jusqu'à son achèvement en Jésus-Christ qui, à travers son Esprit, « ne se trouve plus situé dans les limites d'un lieu et d'un temps déterminé »⁹, mais nous fait devenir une seule chose en Lui. Ceci nous permet naturellement d'être pour les autres signe de la présence du Christ. Dire que Dieu fait la différence, signifie affirmer que Dieu nous fait différents, il nous fait nouveaux, selon l'affirmation de l'Apocalypse : « Et voilà que je fais nouvelles toutes les choses » (*Ap 21,5 ; cf. 2 Cor 5,17-18*). Une première anticipation de cet univers nouveau, qui a déjà commencé avec la résurrection du Christ, c'est l'Église. Pour cela le Pape nous invite à en lire attentivement l'histoire : « Vous vous rendrez compte avec surprise que l'Église, au cours des âges, ne vieillit pas ; elle devient au contraire de plus en plus jeune, parce qu'elle chemine vers le Seigneur, se rapprochant chaque jour de la seule et véritable source d'où jaillissent la jeunesse, la régénération, la force de la vie. »¹⁰ Ainsi, le futur, se montre plein

⁷ *Ibidem.*

⁸ Benoît XVI, *Discours aux jeunes en Angola, 21 mars 2009.*

⁹ *Ibidem.*

¹⁰ *Ibidem.*

d'espérance, parce que « le futur c'est Dieu » et, grâce à la force d'En-Haut qui est l'Esprit, *la force dynamique du futur* – dit le Pape aux jeunes – se trouve en vous ¹¹.

Il faut garder cela à l'esprit afin que la préparation de la Journée Mondiale se propose d'enraciner toujours plus profondément dans les jeunes chrétiens la conviction qu'en eux se trouve cette force dynamique du futur qui, en termes pauliniens, est l'espérance qui ne déçoit pas. C'est vrai, et le Pape le reconnaît, que cette force dynamique est comme une semence plantée dans le cœur, qui ne pousse pas du jour au lendemain, mais « dans la semence, l'avenir est présent, parce que la semence porte en elle le pain de demain, la vie de demain. La semence semble n'être presque rien, mais elle est la présence de l'avenir, elle est la promesse déjà tangible aujourd'hui. » ¹²

Ce dynamisme est déjà à l'oeuvre dans la vie des jeunes : « Vous êtes une semence jetée par Dieu sur la terre ; elle porte dans le cœur une force d'En-Haut, la force de l'Esprit Saint. » ¹³

La dynamique pastorale de la préparation à la JMJ doit faire en sorte que dans les jeunes chrétiens cette conviction prenne racine. Car, en tant que protagonistes de la vie de l'Église et de la JMJ en particulier, ils irradiant sur tous les amis de leur âge la vérité qu'ils portent en eux. Il s'agit donc de manifester aux autres le don que nous avons reçu du Christ, pour être des témoins valides de sa personne et de son évangile (Sydney). À ce propos il convient de rappeler les paroles de Benoît XVI durant l'homélie de la Messe finale de la XX^{ème} Journée Mondiale de la Jeunesse à Cologne : « Dieu n'est plus seulement en face de nous, comme le Totalement Autre. Il est au-dedans de nous, et nous sommes en Lui. Sa dynamique nous pénètre et, à partir de nous, elle veut se propager aux autres et s'étendre au monde entier, pour que son amour devienne réellement la mesure dominante du monde. » ¹⁴ Il faut souligner qu'ils'agit de la dynamique de Dieu, qui à partir de nous veut s'étendre au monde entier.

c) La joie de la foi

Dans son évaluation de la Journée Mondiale de Sydney, Benoît XVI a dit que « les journées sont devenues une fête pour tous, et c'est même à cette occasion que l'on s'est rendu compte de ce qu'est véritablement une fête. » ¹⁵ Et à propos de la nouveauté de cette fête, qui n'est pas comparable à un festival rock, le Pape affirme : « Friedrich Nietzsche a dit une fois : "L'habileté n'est pas d'organiser une fête, mais de trouver les personnes capables d'en tirer de la joie". Selon l'Écriture, la joie est le fruit de l'Esprit Saint (cf. *Gal 5, 22*) : ce fruit était

¹¹ *Ibidem.*

¹² *Ibidem.*

¹³ *Ibidem.*

¹⁴ Benoît XVI, *Homélie de la Messe sur l'esplanade de Marienfeld*, Cologne, 21 août 2005.

¹⁵ Benoît XVI, *Discours à la Curie Romaine à l'occasion de la présentation des voeux de Noël*, 22 décembre 2008.

abondamment perceptible pendant les journées de Sydney. De même qu'un long chemin précède les Journées mondiales de la Jeunesse, un chemin successif en dérive. Des amitiés se forment qui encouragent à un style de vie différent et le soutiennent de l'intérieur. Les grandes Journées ont, entre autres, le but de susciter ces amitiés et de faire naître de cette façon dans le monde des lieux de vie dans la foi, qui sont en même temps des lieux d'espérance et de charité vécue. »¹⁶

Cette capacité des Journées Mondiales de susciter des amitiés, des lieux de vie et d'espérance, est valable aussi pour le temps de préparation qui, s'il est bien réalisé, édifie l'Église à travers la relation entre les jeunes, les mouvements, les associations, les paroisses, etc. En réalité, il s'agit de vivre l'Église comme une communion de relations en Christ, qui nous permet de donner le mieux de nous-mêmes et de nous mettre à la disposition des autres, et, en fin de compte, du Christ. La dynamique du volontariat, si importante pour les JMJ, l'ouverture des familles et des groupes apostoliques, leur disponibilité à accueillir les pèlerins, révèlent que dans l'Église il existe des relations qui naissent non pas de la chair et du sang, mais de la foi en Jésus-Christ, qui nous unit à Lui et nous constitue comme sa famille, comme le dit l'évangile. Pour cela il est important que, soit dans la préparation que lors du déroulement et à la suite de la JMJ, nous sachions tout animer à partir de cette expérience de vie que le Christ crée entre ses membres, et à laquelle adhèrent spécialement les jeunes une fois qu'ils l'ont découverte. La facilité avec laquelle les jeunes tissent des liens d'amitié est amplifiée par l'attraction que suscite l'Église elle-même, au sein de laquelle tous les peuples se retrouvent unis (oecuménisme), etc. Les Journées Mondiales sont une occasion parfaite pour vivre la communion ecclésiale, avec importance particulière donnée à la dimension de la catholicité qui de façon très expressive se note dans le ministère de Pentecôte (Sydney et le sacrement de la confirmation).

La relation de cette expérience de l'Église-communion avec la joie de la foi se concrétise dans la fête que chaque JMJ comporte. Cette vraie joie naît du fait de se sentir aimés et acceptés pour ce que nous sommes. C'est le véritable amour du Créateur. Dieu nous crée avec un acte d'amour unique. Son amour nous re-crée, entre autre, avec le pardon et la miséricorde. L'expérience de cet amour est fondamental pour se sentir chrétiens, comme le dit Jean-Paul II dans sa première encyclique *Redemptor hominis* ¹⁷, qui a fêté, le 4 mars dernier, son trentième anniversaire. La vocation spécifique de l'Église est de montrer cet amour de Dieu pour l'homme et ainsi lui permettre de faire l'expérience de l'amour, qui remplira son cœur de joie. Benoît XVI affirme que « cette certitude et cette joie d'être aimés

¹⁶ *Ibidem*. Il est fondamental d'aider les jeunes à vivre la vraie fête autour de la foi chrétienne, capable d'éviter l'aliénation que subissent beaucoup de jeunes, pris au piège de fêtes qui n'ont rien de vrai. Sur cet aspect il est intéressant de voir la métaphore qu'utilise le poète Rilke dans la dixième élégie dunoise, qui présente un monde en fête, dans lequel les participants s'aliènent en buvant une bière appelée "sans mort", en vivant dans un monde faux et en refusant la condition mortelle. La foi chrétienne, au contraire, nous met avec réalisme devant la mort qui a été vaincue par le Ressuscité. Pour cela, la vraie joie naît de la certitude de cette victoire.

¹⁷ Jean-Paul II, *Redemptor hominis*, 10.

de Dieu doit être rendue d'une certaine façon tangible et concrète pour chacun de nous, et en particulier pour les jeunes générations qui entrent dans le monde de la foi [...] Il est donc indispensable [...] que les nouvelles générations puissent faire l'expérience de l'Église comme d'une compagnie d'amis véritablement fiable, proche dans tous les moments et toutes les circonstances de la vie, que ceux-ci soient heureux et gratifiants, ou difficiles et sombres, une compagnie qui ne nous abandonnera pas même dans la mort, car elle porte en elle la promesse de l'éternité. »¹⁸

Si nous éduquons ainsi les jeunes et nous les accompagnons sur le chemin d'apprentissage de l'amour présent dans l'Église, nous obtiendrons que la dynamique de l'amour devienne partie intégrante du style de vie des jeunes. « Celui qui sait être aimé est à son tour sollicité à aimer. C'est précisément ainsi que le Seigneur, qui nous a aimés en premier, nous demande de mettre à notre tour au centre de notre vie l'amour pour Lui et pour les hommes qu'il a aimés. »¹⁹ Il est ainsi nécessaire d'introduire les jeunes « à la dimension intégrale de l'amour chrétien, où amour pour Dieu et amour pour l'homme sont unis de façon indissoluble et où l'amour du prochain est un engagement véritablement concret. Le chrétien ne se contente pas de paroles, encore moins d'idéologies trompeuses, mais il répond aux nécessités de son frère en se mettant véritablement en jeu, sans se contenter de quelque bonne action sporadique. »²⁰ Pour cette raison, le Pape recommande de proposer aux jeunes des expériences pratiques de service du prochain dans le besoin, comme partie intégrante d'une authentique et complète éducation à la foi. Dans la préparation de la JMJ ces expériences ne devraient pas manquer dans les communautés ecclésiales d'appartenance, comme signes d'un pèlerinage qui nous fait sortir de nous-mêmes pour aller vers les plus pauvres ; de la même façon, l'esprit de solidarité ne doit pas manquer non plus avec les jeunes privés de ressources économiques, qui ne doivent pas rester exclus de la participation à la Journée Mondiale, où ils auront la possibilité de vivre la joie de la fête. Une fête qui exprime et célèbre l'amour du Christ, l'amour qui est la force de l'Église, la seule dynamique capable de conduire l'homme à sa propre plénitude.

Pour terminer, je voudrais rappeler l'expérience de la conversion de saint Augustin comme elle est reportée par Bianchi et Corti, car en elle apparaît clairement l'impact produit sur ce grand pasteur de l'Église, par sa rencontre avec la communauté chrétienne de Milan, où il fit l'expérience de la fête joyeuse d'une communauté dans laquelle se manifestait la force de l'Esprit Saint, ou la dynamique qui anime l'Église :

« Là il a “vu” l'Église et il a reconnu les traits fondamentaux de son visage. À la rendre visible ont contribué, de façon singulière, diverses personnes certainement très importantes

¹⁸ Benoît XVI, *Discours aux participants au Congrès ecclésial du diocèse de Rome*, 5 juin 2006.

¹⁹ *Ibidem*.

²⁰ *Ibidem*.

pour lui. Mais aussi la communauté chrétienne dans son ensemble a joué un rôle. Ce fut cette rencontre qui, par la grâce de Dieu, l'a conduit à "entrer" dans l'Église. Il écrit : "Je vois l'Église peuplée de fidèles : les uns y allaient d'une manière et les autres d'une autre". Il s'agissait de personnes de tous les milieux sociaux, des simples aux érudits. Cette communauté a facilité pour Augustin la compréhension de celui qui en était le centre. En effet, ils se retrouvaient, ensemble avec l'Évêque, autour du Seigneur Jésus Christ. Ambroise disait : "Nous possédons tout dans le Christ et le Christ est tout pour nous". Cela n'a pas été difficile pour lui non plus comprendre ce qui constituait l'inspiration du cheminement de cette communauté. Ambroise méditait les Saintes Écritures et les prêchait d'une manière constante et abondante : "Il est nécessaire de hacher et de rendre farineuses les paroles des Écritures célestes, en y mettant toute son âme et tout son coeur, afin que la lymphe de la nourriture spirituelle se diffuse dans toutes les veines de l'âme". Ce peuple était encouragé à vivre l'ébriété sobre de l'Esprit : "Que le Christ soit notre nourriture / que notre boisson soit la foi / buvons joyeux la sobre / ébriété de l'Esprit". Augustin écoutait ému ce peuple qui chantait. Il l'admirait surtout parce qu'il le faisait aussi les jours difficiles. L'ébriété de l'Esprit devenait une ambiance de joie et de courage dans la communauté. Elle devenait aussi l'expérience d'hommes et de femmes qui se consacraient totalement à Dieu. Ce fut cette ambiance qui fit de la communauté chrétienne de Milan un jardin fascinant pour ceux qui étaient encore incertains sur la foi. Ce n'était pas seulement les chants qui contribuaient à donner de l'attrait et de la beauté à cette Église. C'étaient plus encore les martyres. L'évêque leur rendait un grand honneur et voulait que tout le peuple lise sa propre expérience de foi en se mettant en comparaison avec ceux qui, par amour du Christ, avaient sacrifié leur vie même. À Milan, l'attention critique envers la société et la culture de l'époque ne faisait pas non plus défaut. Quelques personnalités particulièrement douées pour offrir une contribution à cet égard étaient jugées très précieuses. »²¹

²¹ Enzo Bianchi - Renato Corti, *La Paroisse*.